

PIAS SIS Année : 2022

(Partage d'informations accident en service rédigé par un SIS sur la base de son analyse interne)

INTOXICATION PAR LES FUMÉES LORS D'UN INCENDIE DE PARKING SOUTERRAIN

Mots clefs : Malaise - intervention incendie –parking souterrain

Rappel sommaire des faits

Date de l'accident : XX/04/2022

Heure : 02h25

Contexte : Accident survenu : de nuit

Météo : sec, gel (-1°C)

Circonstances : Incendie au sein d'un parking souterrain- extinction de 4 VL.

Résumé des faits : Le dimanche XX avril vers 2h du matin, les secours sont engagés pour un feu de parking souterrain. La mission de procéder à l'extinction de 4VL en feu est confiée au BAT du FPT1.

Le BAT du FPT 1 pénètre à genoux dans le parking en raison d'un plafond de fumée bas (approximativement en dessous de la taille des personnels). La chaleur est écrasante. En progressant, le chef BAT 1 aperçoit sur sa caméra thermique, 3 véhicules en feu.

Les conditions deviennent de plus en plus difficiles. Le chef BAT 1 s'agenouille, puis s'assied pour procéder à l'extinction. Cependant, il se rend compte qu'il n'a pas assez de longueur et demande à son équipier d'aller chercher du tuyau. À 4m de la porte du SAS 2, l'équipier « s'emmêle ». Le CA de l'EPS vient l'aider et le replace dans le sens de l'attaque. Il se rend compte que l'équipier ne va pas bien. Il en informe le chef du binôme de sécurité (B2) et lui demande de remplacer l'équipier BAT 1 par l'équipier BAT 2.

Le chef BAT 2 accompagne l'équipier BAT 2 jusqu'au chef BAT 1 qui est à la lance. Le chef BAT 2 revient au niveau de l'équipier BAT1 qui est en attente. Ils rejoignent avec difficulté la sortie du parking. Une fois à l'extérieur, l'équipier BAT1 retire son casque ainsi que son masque et ressent des vertiges.

Le CA de l'EPS remonte pour rendre compte de l'ambiance thermique et des difficultés de progression au CA du FPT.

Concernant le chef BAT 1, il a entendu le chef BAT 2 lui dire par la radio qu'on lui changeait son équipier, mais la raison n'a pas été communiquée. Lorsque l'équipier BAT 2 rejoint le chef BAT 1, ce dernier pense que le chef BAT 2 va également venir le remplacer. Il se rend compte que le chef BAT 2 ne vient pas. Il demande alors à son chef d'après d'être remplacé, car il commence à sentir qu'il arrive à la limite de ses capacités physiques et de son air. Le CA de l'EPS n'entend pas le message radio car sa radio ne fonctionne plus.

Le chef BAT 1 entend son alarme du seuil de pression des 100 bar sonner. Il indique rapidement à son nouvel équipier qu'il faut sortir. Durant sa progression vers la sortie, le chef BAT 1 entend l'alarme des 55 bar. Il se dit alors qu'il ne lui reste qu'environ 4 min d'autonomie, mais que le cheminement n'est pas compliqué. En progressant vers la sortie, le chef BAT 1 pense que l'équipier BAT 2 est devant lui, or il est derrière. La situation devient de plus en plus compliquée physiquement comme psychologiquement pour le chef BAT 1. Il décide de décrocher son auto roll, car il existe une sorte de nœud coulant autour du tuyau, venant gêner sa progression. Il met alors le tuyau dans le creux de son coude et progresse à quatre pattes. Lorsqu'il entend du monde, le chef BAT 1 se dit qu'il est au niveau du SAS 2, mais il ne voit pas de balise lumineuse posée en entrant. Il demande donc plusieurs fois où se trouve la sortie, on lui répond des « c'est ici, c'est là », mais sans aucune visibilité, le chef BAT 1 ne peut qu'entendre. Quelques secondes après, il n'entend plus rien. Désorienté, le chef BAT 1 ne sait plus dans quel sens il faut progresser. Il retire alors son casque, essaie d'appuyer sur le bouton SOS du TPH*, mais n'y parvient pas à cause de l'épaisseur des gants et du manque de visibilité, avant de le poser à l'horizontale pour forcer la mise en alarme. Il déclenche également la balise du dossard ARI et entend ainsi les deux alarmes se mettre en route. Il essaie d'avancer, mais n'a plus d'air dans sa bouteille. Il retire alors

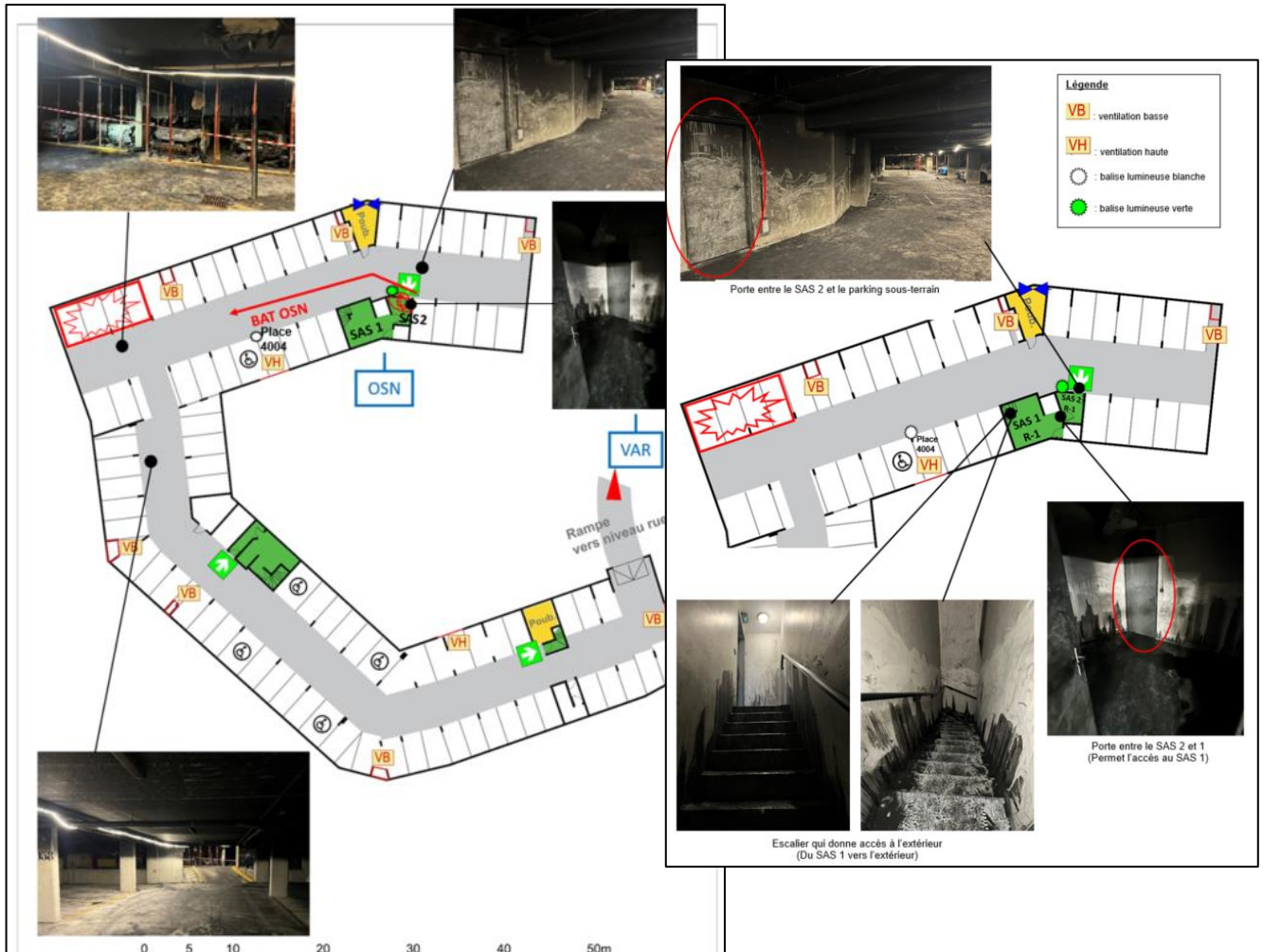
sa soupape à la demande, place sa cagoule sur sa bouche et son nez. Cependant, il inhale de la fumée et commence à suffoquer. Il appelle à l'aide en indiquant « panne d'air panne d'air », mais personne ne répond. Il décide de se relever et commence à marcher le long des murs en les touchant, jusqu'au moment où il sent un vide. Il se baisse, sent une marche en tâtonnant et monte l'escalier en rampant. Une fois sorti, il tombe, semi-conscient au niveau du rideau stop-fumée positionné à la porte d'accès piéton menant à l'extérieur (se trouvant au RDC).

Il est ensuite emmené au VSAV après qu'on lui ait retiré ses EPI pour prise en charge.

L'équipier BAT 2 avait réussi à entrer dans le SAS, mais est ressorti dans le mauvais sens, dans le parking. En repassant, le CA de l'EPS a pu l'attraper pour le diriger dans le bon sens. Le SAS n'étant pas rectiligne, les deux portes ne sont pas dans le même axe. De plus, il y avait un amas de tuyaux dans le SAS qui ne facilitait pas la sortie.

*Lorsque l'alarme du TPH s'est déclenchée, celui-ci est devenu prioritaire sur l'ensemble des autres postes. Le chef de colonne a ouvert la communication et a demandé d'où provenait le SOS DIR. Un autre intervenant pensant que le déclenchement était de son fait s'est alors manifesté sur les ondes pour préciser qu'il s'agissait d'une erreur. Le CA du FPT demande si tout le monde est là. Très rapidement, l'équipier BAT 2 indique que le chef BAT 1 est absent. C'est à ce moment, que le chef BAT 1 sort. Le CA FPT fait immédiatement une demande de VSAV.

Illustrations



Conséquences		
Bilan humain		
Interne au service :		Extérieur au service : néant
<u>Malaise / fatigue, coup de chaud :</u> L'équipier BAT 1 a été transporté par un VSAV et est resté 7 heures à l'hôpital sous O ² , une radio des poumons a été réalisée. Un arrêt de travail de 7 jours lui a été prescrit.		
<u>Trouble de la conscience :</u> Le chef BAT 1 a été mis sous O ² , perfusé, puis a été transporté à l'hôpital par le SMUR. Un arrêt de travail de 7 jours lui a été prescrit.		
Bilan matériel		
Interne au service : néant	Extérieur au service :	
	<ul style="list-style-type: none"> - Fragilisation de la dalle béton du parking (plafond) ; - Rupture d'une canalisation d'adduction d'eau (habitants privés d'eau pendant plusieurs jours) ; - 4 VL détruits. 	
Analyse		
Fait(s) générateur(s) le(s) plus probable(s) : -ambiance thermique extrême et absence de visibilité ; -cheminement complexe ; -fonction de contrôleur assurée par intermittence.		
Facteurs	Aggravants ou défavorables	Atténuants ou favorables
Humains	<ul style="list-style-type: none"> - La décision de remplacer uniquement l'équipier est motivée par le fait que l'engagement était à ce moment-là peu avancé dans le temps (il a été estimé que le chef BAT 1 pouvait encore rester engagé) et la volonté de préserver le binôme de sécurité. Cependant, la dissociation du binôme sans explication a généré de l'incompréhension de la part du chef BAT1 ; - Récemment devenu SPV, c'était la première fois que l'équipier rencontrait une ambiance thermique aussi élevée (pas de passage au caisson). 	

Organisationnels	<ul style="list-style-type: none"> - Désigné pour une autre mission, le contrôleur a dû quitter son poste et a été remplacé par le CA du FPT. Cependant, lors de ce changement, le CA du FPT reçoit en même temps des remontées terrain (demandes de relève) qu'il n'arrive pas à transmettre par radio, ce qui le pousse à quitter le point d'engagement pour faire la demande à la voix. En conséquence, lorsque les agents sortent du parking, personne ne peut faire de lien avec le tableau de contrôle ; - Lors du remplacement de l'équipier, le chef BAT n'a pas été remplacé aussi (dissociation du binôme) . 	<ul style="list-style-type: none"> - CA de l'EPS placé comme « contrôleur bis » au niveau du parking pour aider l'engagement du BAT.
Techniques	<ul style="list-style-type: none"> - Le rôle du « contrôleur bis » a rapidement été lésé par le dysfonctionnement du poste de sa radio. 	
Environnementaux	<ul style="list-style-type: none"> - À cause du froid, les feutres du tableau du contrôleur n'écrivaient plus. 	

Réaction(s) immédiate(s)

- Prise en charge du binôme d'attaque par équipe VSAV et infirmier SP ;
- Retrait immédiat des équipes engagées dans le parking ;
- Reprise de l'attaque par le robot d'extinction.

Mesures de prévention

- Proposer une doctrine opérationnelle propre aux feux de parking souterrain ;
- Dans le cadre des formations et des manœuvres sous ARI, insister sur le rôle majeur du contrôleur pour ce qui concerne la sécurité des binômes engagés ;
- Prévoir le passage systématique des jeunes recrues au caisson afin de favoriser leur aguerrissement ;
- Faire aboutir le dossier de l'officier sécurité ;
- Développer l'offre de formations à la gestion des émotions et du stress sous ARI ;
- Rechercher des équipements de nature à améliorer les conditions de sécurité sur ce type d'opération (géolocalisation des porteurs, balise de signalisation aux performances accrues, etc...)